

Les Jutra

Rivaliser avec les Oscars

Mathieu Perreault

Number 242, March–April 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47740ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Perreault, M. (2006). Les Jutra : rivaliser avec les Oscars. *Séquences*, (242), 12–13.

LES JUTRA

Rivaliser avec les Oscars

Nés sur des huées, les Jutra ont réussi à décrocher les différents quartiers du cinéma québécois. Quand le film *Mémoires affectives*, de Francis Leclerc, a remporté quatre Jutra en mars 2005, il était en salle depuis près de six mois. Le distributeur a décidé de le relancer. La stratégie a payé : le box-office a doublé en quelques semaines.

MATHIEU PERREAULT

Pour Henri Welsh, le directeur général des Jutra, cette anecdote illustre bien le succès des Jutra. « L'impact est clair. J'ai un peu de fierté de dire qu'un Jutra suscite un tel engouement. Je prétends que nous avons contribué à l'explosion du cinéma au Québec. Ça a convaincu les gens de l'industrie qu'il valait la peine de faire des efforts en promotion. »

Aux États-Unis, gagner un Oscar permet à un film d'augmenter de deux à trois fois son box-office, en moyenne, selon une étude américaine de 2000. Bref, ce n'est pas trop fort de dire que les Jutra rivalisent avec les Oscars.

M. Welsh veut même imposer le nom en France. « Je suis en discussions avec les César pour que les Jutra soient reconnus pour les films québécois. Les Oscar ont un impact sur la performance des films américains en France, je ne vois pas pourquoi on ne ferait pas la même chose avec les Jutra. »

Le succès des Jutra est d'autant plus remarquable que les circonstances de leur naissance ont été houleuses. Tout a commencé en 1998, à la remise des prix de l'Association québécoise des critiques de cinéma, dans le cadre des Rendez-vous du cinéma québécois. « Pierre Falardeau avait refusé le prix de la SODEC, et le lauréat du meilleur espoir, Patrick Huard, a été hué par une partie de l'assistance, se rappelle M. Welsh. C'était un peu pathétique. Roger Frappier a été choqué par ce qui s'est passé. Il a décidé qu'il était temps que le cinéma québécois ait un gala. On méritait une certaine tenue. »

À l'époque, M. Welsh faisait partie du conseil d'administration des Rendez-vous. Comme sa boîte de relations publiques, Ixion, est bien organisée, il est chargé d'organiser le premier gala des Jutra. « On a fait ça extrêmement rapidement, dit M. Welsh. La première conférence de presse a eu lieu à la mi-novembre 1998, et le show à la fin février 1999. La ministre de la Culture, Louise Beaudoin, nous a rapidement assuré du financement. »

Le diffuseur a été un peu plus compliqué à trouver. Le directeur des programmes de Radio-Canada, Charles Ohayon, donne son accord de principe, mais il doit démissionner en septembre 1999 à cause d'allégations de conflits d'intérêts. M. Welsh

se tourne alors vers TVA. Le gala des Jutra a par la suite déménagé à Radio-Canada.

Les négociations avec les Génie tournent court. « Ils voulaient absolument que ça se fasse à Toronto, dit M. Welsh. Nous, on tenait à Montréal. Certains nous ont critiqués, en disant qu'on voulait concurrencer les Génie. Mais il y a des gens dans l'industrie qui doutent que de mettre des efforts au Canada anglais serve à quelque chose. »

Dès le départ, M. Welsh a voulu un processus léger, qui soit le plus transparent possible. Par exemple, ce sont les associations professionnelles qui décident des finalistes de leur secteur. Ensuite, tous les membres des associations professionnelles votent pour les lauréats. Les archives des Jutra dorment dans les bureaux d'Ixion, ce qui évite des frais fixes et limite à un demi-million de dollars les coûts de production du gala.

M. Welsh évite le plus possible de prêter le flanc : entre autres, il s'assure que ce soit le producteur qui décide qui sont les acteurs principaux et de soutien, afin de leur laisser la responsabilité de ce choix (qui a souvent des implications légales à cause des contrats des acteurs). Il a établi des règles serrées pour éviter que des films étrangers soient en lice — en France, *Les Invasions barbares* de Denys Arcand a pu être en nomination pour les César parce que 10 % des capitaux étaient français.

Les associations impliquées sont les suivantes : l'Union des artistes, l'Alliance québécoise des techniciens de l'image et du son, le Conseil du Québec de la Guilde canadienne des réalisateurs, l'Association des producteurs de films et de télévision du Québec, la Société professionnelle des auteurs et des compositeurs du Québec, la Société des auteurs de radio, télévision et cinéma, l'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec, l'Association canadienne des distributeurs et exportateurs de films, l'Association des propriétaires de cinémas et cinéparcs du Québec, et la Writers Guild of Canada.

Les personnes qui votent ne sont pas tenues de tout voir. « Il en coûterait bien trop cher de fournir des copies des 30 films en lice cette année aux 7000 membres des associations, dit



« Le cinéma québécois est un milieu tellement petit, ça n'a pas de sens d'y instaurer des chasses-gardées et de cultiver les inimités... »

M. Welsh. Pas un distributeur n'accepterait cela. » Pour être certain qu'il n'y a pas de distorsion, il a fait en 2003 et 2004 un test avec un jury fantôme de 50 personnes qui a choisi les finalistes après avoir vu tous les films. « Les choix se sont recoupés à 85 % ou 90 %, dit-il. Ça veut dire qu'on peut continuer comme maintenant. »

Les catégories sont aussi flexibles. À la deuxième année, en 2000, les catégories Film s'étant le plus illustré à l'extérieur du Québec et Meilleur film d'animation ont été rajoutées. Et l'an dernier, le gala a inauguré les catégories Meilleur exploitant, Meilleurs costumes, Meilleur maquillage et Meilleure coiffure.

« Maintenant, on est rendu à réfléchir à une catégorie pour les effets spéciaux, dit M. Welsh. Ça n'avait pas de sens en 1999, il n'y aurait eu qu'un ou deux films en lice, mais maintenant la question se pose. »

Les Jutra ont aussi atténué rivalités et jalousies. « Les associations professionnelles sont contentes de se voir reconnues, et ça diminue les tensions, dit M. Welsh. Le cinéma québécois est un milieu tellement petit, ça n'a pas de sens d'y instaurer des chasses-gardées et de cultiver les inimités. »

LES CRITÈRES DE SÉLECTION DES JUTRA

- Le film est produit ou coproduit par une entreprise québécoise;
- Il est réalisé ou coréalisé par un Québécois;
- Il est scénarisé ou coscénarisé par un Québécois;
- Au moins l'un des rôles principaux est détenu par un Québécois;
- Un Québécois a exercé l'une des fonctions-clés de création suivante : direction de la photographie, direction artistique, montage de l'image, composition de la musique du film;
- Un Québécois est une personne résidant au Québec.

LES FILMS ÉLIGIBLES AUX JUTRA 2006

Annésie | Denis Langlois • **L'Audition** | Luc Picard • **Aurore** | Luc Dionne • **Bonzaïon** | Dany Gilmore • **Les Boys IV** | Georges Mihalka • **C.R.A.Z.Y.** | Jean-Marc Vallée • **Daniel et les Superdogs** | André Melançon • **La Dernière incarnation** | Demian Fuica • **Les États nordiques** | Denis Côté • **Les États-Unis d'Albert** | André Forcier • **Familia** | Louise Archambault • **Le Goût des jeunes filles** | John L'Écuyer • **Les Guerriers** | Micheline Lanctôt • **Horloge biologique** | Ricardo Trogi • **Idole instantanée** | Yves Desgagnés • **Jimmywork** | Simon Sauvé • **Maman Last Call** | François Bouvier • **Manners of Dying** | Jeremy Peter Allen • **Maurice Richard** | Charles Binamé • **Metallic Blues** | Danny Verete • **La Neuvaine** | Bernard Émond • **Ordo** | Laurence Ferreira Barbosa • **Le Père de Gracile** | Lucie Lambert • **Petit Pow! Pow! Noël** | Robert Morin • **La Pharmacie de l'espoir** | François Gourde • **Pinocchio 3000** | Daniel Robichaud • **Pure** | Jim Donovan • **Saints-Martyrs-des-Damnés** | Robin Aubert • **Le Survenant** | Érik Canuel • **La Vie avec mon père** | Sébastien Rose

LES CATÉGORIES DES JUTRA

Jutra-Hommage
Billet d'or
Film s'étant le plus illustré à l'extérieur du Québec
Meilleur film
Meilleure réalisation
Meilleur scénario
Meilleure actrice
Meilleur acteur
Meilleure actrice de soutien
Meilleur acteur de soutien
Meilleur son
Meilleur montage image
Meilleure direction artistique
Meilleure direction de la photographie
Meilleure musique originale
Meilleurs costumes
Meilleur maquillage
Meilleure coiffure
Meilleur documentaire
Meilleur court/moyen métrage
Meilleur film d'animation
Meilleur exploitant

LES LAURÉATS PASSÉS MEILLEURE RÉALISATION

1999 François Girard | **The Red Violin**
2000 Louis Bélanger | **Post Mortem**
2001 Denis Villeneuve | **Maelström**
2002 André Turpin | **Un Crabe dans la tête**
2003 Ricardo Trogi | **Québec-Montréal**
2004 Denys Arcand | **Les Invasions barbares**
2005 Francis Leclerc | **Mémoires affectives**

MEILLEUR ACTRICE

1999 Pascale Montpetit | **Le Cœur au point**
2000 Karine Vanasse | **Emporte-moi**
2001 Marie-Josée Croze | **Maelström**
2002 Élise Guilbault | **La Femme qui boit**
2003 Karine Vanasse | **Un homme et son péché**
2004 Marie-Josée Croze | **Les Invasions barbares**
2005 Pascale Bussièrès | **Ma Vie en cinémascope**

MEILLEUR ACTEUR

1999 Alexis Martin | **Un 32 août sur Terre**
2000 Gabriel Arcand | **Post Mortem**
2001 Paul Ahmarani | **La Moitié gauche du frigo**
2002 Luc Picard | **15 Février 1839**
2003 Pierre Lebeau | **Un homme et son péché**
2004 Serge Thériault | **Gaz bar blues**
2005 Roy Dupuis | **Mémoires affectives**

